

## Moïse et les choix de la foi

Lectures : Hébreux 11.23 à 29.  
Exode 2.11 à 15.

En quelques phrases, la lettre aux Hébreux résume l'essentiel de la vie de Moïse. Les livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome nous donnent beaucoup de renseignements sur la vie de Moïse. Certains textes sont simplement descriptifs, ils présentent ce qu'un témoin visuel pouvait voir et entendre. Mais ici, dans la lettre aux Hébreux, ce sont les motivations intérieures de Moïse qui sont mises en évidence. Les choix de Moïse étaient le fruit d'une profonde réflexion, et non une contrainte due aux circonstances. En lisant Exode 2.11-15, on peut penser que la fuite précipitée de Moïse est motivée par la peur, mais Hébreux 11.27 nous révèle que c'est la foi, c'est-à-dire la confiance en Dieu, qui motive la fuite de Moïse.

Que le Saint-Esprit, qui a conduit Moïse et inspiré les textes bibliques qui parlent de lui, œuvre en nous pour développer notre foi !

Examinons donc ces 7 versets qui présentent la foi en action dans la vie de Moïse.

1° L'influence de la foi.

*« C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, a été caché pendant trois mois par ses parents. Ils avaient en effet vu que l'enfant était beau, et ils n'ont pas eu peur de l'ordre du roi. »*  
(Hébreux 11.23)

La foi ne se transmet pas ni de père en fils ni de mère en fils ou en fille. La foi est toujours une adhésion personnelle à la parole de Dieu.

Cependant, la foi peut avoir une influence sur la vie des autres, tant par un témoignage vécu que par nos actes et nos prières.

Sans la foi qui donna le courage aux parents de Moïse d'enfreindre l'ordre de Pharaon de mettre à mort tous les nouveaux nés garçons Juifs, Moïse n'aurait pas vécu. Ces trois mois d'exercice de la foi pour cacher bébé Moïse ont influencé l'Histoire de l'humanité tout entière.

La fille de Pharaon, sous l'œil vigilant de Myriam, sœur aînée de Moïse, a pris le relais dans le sauvetage de Moïse.

On peut noter que les femmes ont joué un grand rôle pour sauver Moïse tout au long de sa vie :

- Il y a eu les sages femmes qui craignirent plus Dieu que Pharaon (Exode 1.15-21).
- La mère et la sœur de Moïse prirent le relais.
- La fille de Pharaon l'éleva et l'éduqua.
- Sa femme Séphora le sauva en ayant plus de discernement que lui (Exode 4.24-26).

La foi des autres peut avoir une grande influence sur notre vie, mais elle ne dispense jamais d'une décision personnelle de choisir la parole de Dieu pour ultime autorité dans notre vie.

2° La foi, un choix décisif et réfléchi.

*« C'est par la foi que Moïse, devenu grand, a refusé d'être appelé fils de la fille du pharaon. »*  
Hébreux 11.24.

Le choix de la foi implique des refus et des renoncements. Le choix de Moïse était courageux, car il renonçait à beaucoup plus qu'à un titre de noblesse au sein de l'aristocratie égyptienne. Moïse renonçait également à l'aisance financière, au confort et surtout à la sécurité dont il bénéficiait depuis 39 ans et 9 mois, il avait 40 ans lorsqu'il refusa de porter plus longtemps le titre de « fils de la fille de pharaon ». Moïse connaissait les conséquences possibles de son choix, mais il connaissait aussi quelles seraient les conséquences dans sa vie s'il refusait d'obéir à ce choix que Dieu lui offrait. Moïse n'a pas pris cette décision à la légère. Jésus nous appelle, nous aussi, à des refus et renoncements pour être aptes à le suivre sur le chemin de la foi : *« De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit : Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car,*

*lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » (Luc 14:25-33 NEG)*

Moïse était devenu un « méga » personnage en Égypte ; c'est le mot grec qui est utilisé dans Hébreux 11.24 pour « devenu grand ». Moïse a préféré marcher dans la lumière avec Dieu plutôt que de parader sous les feux de la rampe avec les méga-stars égyptiennes.

3° La foi, un choix identitaire et solidaire.

*« Il préférerait être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir momentanément la jouissance du péché. » Hébreux 11.25.*

La foi décrite par la Bible est toujours un choix identitaire et solidaire. En nous engageant sur le chemin de la foi, nous nous identifions avec Dieu, il est notre Père et nous sommes ses enfants. Nous nous solidarisons également avec Dieu. Le N.T. présente cette relation possible pour toute personne qui se confie en Christ, et non seulement pour un homme exceptionnel comme Moïse :

*« Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14:23 NEG)*

*« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15:5 NEG)*

*« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » (Romains 8:9 NEG).* Il n'y a pas de place aux demi-mesures.

Notre identité et solidarité avec Dieu entraînent notre identité et notre solidarité avec le peuple de Dieu. Cette solidarité s'exprime dans les moments les plus intimes et personnels de notre vie. Jésus nous invite à une relation de face à face avec Dieu, sans autre témoin que Dieu lui-même : *« Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matthieu 6:6. NEG).* Mais là même, dans une solitude où aucun être humain ne nous voit, Jésus nous rappelle notre solidarité avec nos frères et sœurs en nous apprenant à prier : « Notre Père ».

Cette solidarité fraternelle fait partie intégrante de notre foi. Personnellement, j'ai découvert la foi avant de mettre les pieds dans une Église. Je me souviens très bien du jour où j'ai donné ma vie à Dieu. Je me suis mis à genoux dans ma chambre, ma Bible ouverte devant moi, et, prenant Dieu au mot, je lui ai consacré ma vie. Dès ce moment, ma vie est devenue indissociable de celle de Dieu. Je ne le savais pas encore, mais dès ce moment-là ma vie est également devenue indissociable de celle du peuple de Dieu. Je me souviens très bien également du jour où j'en ai pris conscience. J'assistais à une réunion dans une Église évangélique. Les gens mes paraissaient bien gentils, mais je n'arrivais pas à m'identifier avec eux. Ils me semblaient être des gens qui n'avaient jamais connu des problèmes aussi sordides que les miens. Malgré leur credo, ils me semblaient être des gens qui n'avaient jamais eu à lutter contre les profondeurs du péché. Mais ce soir-là, l'orateur était un homme qui, pour divers délits, avait passé 17 ans en prison. Le témoignage de sa transformation par Dieu était évident de sincérité. J'avais le bec cloué, je ne pouvais plus dire que mon cas était hors normes devant Dieu et les hommes. Les gens de cette Église Évangélique acceptaient cet homme comme l'un des leurs, cette relation fraternelle identitaire était perceptible. Lui-même vivait en toute évidence cette relation fraternelle. Cette rencontre m'a aidé à faire confiance à ceux qui en apparence sont différents de moi, mais qui aiment le même Père, ont reçu le même Esprit et sont vivifiés par la même sève. En naissant de nouveau, nous devenons frères et sœurs des autres croyants, tout comme dans une famille nous sommes frères et sœurs à chaque naissance. Être frère et sœur dans la foi est un fait qui découle de notre foi en Dieu, le choix réside dans le fait de vivre

notre foi avec eux. Un refus de notre part est un refus de notre identité en Christ et un déni de notre nouvelle naissance : « *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.* » (1 Jean 3:14 NEG) Les Actes des Apôtres confirment que cette intégration de chaque croyant à l'Église fait partie de l'œuvre de Dieu dans nos vies : « *Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.* » (Actes 2.47) Les croyants ont reçu la mission d'annoncer l'Évangile, mais c'est le Seigneur lui-même qui bâtit son Église. Il ne faut pas confondre une association religieuse loi 1905 avec l'Église que Dieu bâtit, l'une est l'œuvre de l'homme et l'autre l'œuvre de Dieu. Dieu nous appelle à être co-ouvriers avec Lui, mais sans son travail préalable dans les cœurs nous ne pouvons pas bâtir, implanter, organiser l'Église. Ayons donc pour priorité d'annoncer l'Évangile, afin que ceux qui l'entendent puissent croire et ainsi être ajoutés à l'Église par le Seigneur Lui-même.

Cette intégration à l'Église n'est pas une option apportant un meilleur confort à notre vie de croyant, mais une normalité dans toute vie chrétienne.

Moïse nous montre l'exemple dans ce domaine : « *Il préférerait être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir momentanément la jouissance du péché.* » (Hébreux 11.25)

Le péché, dans ce cas, pour Moïse, aurait consisté à faire la sourde oreille à l'appel de Dieu pour continuer pour un temps, c'est-à-dire au maximum jusqu'à sa mort physique, de continuer à jouir du confort et de la relative sécurité de la cour de Pharaon. Ne pas obéir à Dieu est un péché, quel que soit le domaine dans lequel cette désobéissance a lieu.

4° La foi discerne les vraies valeurs.

« *Il considérait l'humiliation attachée au Messie comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait le regard fixé sur la récompense à venir.* » (Hébreux 11.26)

Les richesses de l'Égypte étaient aussi fluctuantes que les pluies et les eaux du Nil ; elles avaient des hauts et des bas. Ainsi en est-il des richesses de ce monde. Un jour vous pouvez avoir une villa au bord de la mer qui vaut 500 000 €, et le lendemain, après une nuit de tempête et d'inondation, elle ne vaut plus qu'une maigre indemnisation non monnayable. Une sécheresse, un tremblement de terre, une épidémie, une guerre, une crise économique ou un accident quelconque suffisent pour anéantir nos richesses terrestres. Mais il n'en est pas de même des richesses attachées au Messie.

Aux yeux des incrédules, Christ a tristement terminé sa vie sur une croix, comme un malfaiteur. Pour eux, c'est un opprobre, une honte, mais pour nous qui croyons en Jésus-Christ et l'avons accueilli dans nos vies, la croix est la porte des cieux. La foi éclaire nos regards sur les richesses de Christ. Ces richesses sont éternelles, contrairement aux richesses terrestres.

Moïse avait fait le bon choix, car il regardait plus loin que le bout de son nez ! Lui, qui pendant 40 ans a vécu entouré de richesses, a su qu'il ne perdait rien au change en renonçant aux trésors de l'Égypte.

Le texte biblique utilise le mot « trésor » pour les valeurs égyptiennes, et le mot « richesse » pour les valeurs spirituelles. La différence n'est pas sans importance. D'après le dictionnaire Strong « Un "trésor" est un lieu dans lequel les biens et les choses précieuses sont conservés, une cassette, un coffre ou tout autre réceptacle pour les valeurs. » Les trésors de l'Égypte auraient lié Moïse à l'Égypte, en y restant attaché il n'aurait jamais connu la libération de l'esclavage accorda à tout le peuple d'Israël. Les richesses de Christ, par contre, nous suivront partout et pour toujours, d'où le conseil de Jésus : « *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.* » (Matthieu 6:19-20 NEG)

Richesse n'est pas synonyme d'argent, si nous ne comprenons pas cela nous risquons de faire de mauvais choix. Dieu nous met en garde à l'égard de ce danger : « *Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.* » (1 Timothée 6:9-10 NEG)

Pour ne pas nous tromper, il suffit d'avoir le regard fixé dans la bonne direction, celle du Dieu qui pourvoit à tous nos besoins et nous récompense au-delà de ce que nous méritons.

5° La foi est un engagement concret et durable.

« *C'est par la foi qu'il a quitté l'Égypte sans craindre la colère du roi, car il s'est montré déterminé, comme s'il voyait celui qui est invisible.* » Hébreux 11.27.

La foi n'est pas un sentiment volage qui s'évanouit au moindre nuage. Moïse se montra ferme dans sa foi. Dieu nous appelle à cette fermeté de la foi : « *À celui qui est ferme dans ses sentiments Tu assures la paix, la paix, Parce qu'il se confie en toi.* » (Ésaïe 26:3 NEG)

Dieu nous appelle peut-être à quitter une situation où nous jouissons du péché ou d'un péché particulier. Nous savons que nous devons prendre cette décision et faire le pas. Mais nous savons que certains ne seront pas contents si nous faisons cela. Rien que d'y penser nous sommes déjà effrayés par les rugissements du diable et les reproches des amis de ce monde. Que faire ? Dieu nous montre la solution dans la lettre de Jacques : « *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.* » (Jacques 1:5-8 NEG) Quand Dieu nous montre le chemin à suivre pour sortir d'une situation qu'il désapprouve, il se porte garant de la réussite de ce pas de la foi : « *Oui, tu as surpassé ta réputation dans l'accomplissement de tes promesses ... L'Éternel terminera ce qu'il a commencé pour moi.* » (Psaume 138 : 2, 8. Segond 21)

Moïse s'est montré ferme et déterminé, non seulement devant Pharaon, mais aussi pendant ses 40 ans de traversée du désert avec un peuple rouspéteur. N'allons donc pas chercher des excuses chez notre belle mère, notre conjoint, notre patron, nos voisins ou les chrétiens de notre église pour dire que c'est de leur faute que nous ne pouvons pas tenir ferme dans la foi.

C'est du Seigneur que vient notre fermeté dans la foi et cette fermeté il nous la promet, voici trois textes qui nous le disent :

« *Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.* » (1 Corinthiens 1:8 NEG)

« *Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin.* » (2 Thessaloniens 3:3 NEG)

« *Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.* » (1 Pierre 5:10 NEG)

C'est en regardant à ce Dieu de toute grâce et non à nous-mêmes ou aux difficultés que nous rencontrons que nous serons affermis dans la foi.

6° Sans la croix, pas de foi.

« *C'est par la foi qu'il a célébré la Pâque et versé du sang afin que le destructeur ne touche pas aux premiers-nés des Israélites.* » (Hébreux 11.28)

Avant de fuir l'Égypte, chaque famille sacrifia un agneau, afin d'échapper à la dixième plaie d'Égypte qui fut la mort de tous les fils aînés dans le pays. C'est pour rappeler cet événement que la Pâque fut instituée.

En Jésus, nous avons le sang versé qui nous permet d'échapper au destructeur. En effet, c'est ainsi que l'a présenté Jean Baptiste : « *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* » (Jean 1:29 NEG)

Moïse a obéi à Dieu en sacrifiant un agneau, obéissons donc à Dieu puisqu'il nous dit : « *Comme il (Pierre) parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !* » (Matthieu 17:5 NEG)

Mettons-nous sous la protection du sang de l'Agneau, versé à la croix.

7° La foi qui montre le chemin du salut.

« *C'est par la foi qu'ils ont traversé la mer Rouge comme un terrain sec, tandis que les Égyptiens ont été engloutis lorsqu'ils ont tenté de passer.* » Hébreux 11.29.

La vraie foi ne s'imité pas, les Égyptiens en font douloureusement la démonstration.

Mais la foi vivante a quelque chose de convaincant. Le peuple d'Israël, malgré ses moments de doute, suit Moïse en faisant confiance à Dieu pour traverser la mer Rouge. Il faut dire que l'arrivée des troupes égyptiennes les décourage de faire marche arrière. Le Seigneur leur donne les circonstances qui aident à faire le pas de la foi, et ils font ce pas. Leur passage de la mer Rouge va être un témoignage pour les croyants de tous les temps.

Nous ne pouvons pas sauver les autres par notre propre foi, mais nous pouvons être ouvriers avec Dieu pour montrer le chemin de la foi.

Le nom de Moïse signifie non pas « retiré » des eaux à la forme passive, mais « retirer » ou « retire » des eaux à la forme active du verbe. Dans son livre sur Moïse, Charles Szlakmann écrit : « Moïse signifie sans l'ombre d'un doute : retireur des eaux, forme active et non passive. Moïse est celui qui retire des eaux, de la noyade. » (Page 37)

Seul Jésus sauve, la Bible est claire à ce sujet : « *Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » (Actes 4:12 NEG)

Mais par le témoignage de notre salut nous pouvons conduire d'autres à Jésus afin qu'il les sauve. Moïse sera toujours un exemple à méditer et à imiter pour nous. Moïse est un jalon sur le chemin qui conduit au Messie et au salut.

Quimper, le 18 avril 2010

Alain Monclair

Copyright © 2010 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .